



## BIOGRAPHIE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)



בס"ד

### Rabbi Yéhiel Mikhal Halévi Epstein Le Aroukh Hachoul'han

Nos Sages ont dit : « L'homme a trois noms, celui que lui ont donné son père et sa mère, celui que lui donnent ses amis, et celui qu'il se donne à lui-même. » Le meilleur est celui qu'on se donne à soi-même. L'un des seuls, au siècle dernier, à avoir mérité d'être appelé non pas du nom que lui donnaient les autres mais du nom de son œuvre, est le Rav de Novardok, Rabbi Yéhiel Mikhal Epstein. Il est connu dans le monde entier sous le nom du livre qu'il a écrit, « Aroukh HaChoul'han ». Qui était ce Rav sur qui reposait l'esprit saint pour éclaircir la halakhah dans tous les domaines de la Torah, et quelles sont les qualités d'âme qui lui ont permis de mériter une réputation impérissable ? Rabbi Yéhiel Mikhal Halévi est né de Rabbi Aaron Yitz'hak, qui était commerçant dans la ville de Brisk, le 20 Chevat 5589 (1829). Dès son enfance, il fit preuve de dons extraordinaires, ainsi que d'un caractère agréable. Il étudiait la Torah avec assiduité, jour et nuit. Rabbi Ya'acov Berlin (le père du Netsiv de Volojine), qui était aisé, entendit parler de lui et le prit pour gendre. Après le mariage, Rabbi Yéhiel Mikhal continua à étudier la Torah avec désintéressement, n'envisageant nullement de devenir Rav, afin de ne pas utiliser la Torah à des fins personnelles. Il voulait être commerçant comme son père, en fixant des temps pour l'étude. Effectivement, on raconte que quelques années après son mariage, il a ouvert une boutique d'étoffes, tenue par sa femme, pendant que lui étudiait la Torah. Le permis officiel étant à son nom, à chaque fois qu'un employé du gouvernement venait contrôler la boutique, Rabbi Yéhiel Mikhal devait se trouver présent. Un jour, des gens le virent en train de marcher dans la rue en cherchant quelque chose, et lui demandèrent ce qu'il cherchait. Il répondit avec candeur : « Je cherche ma boutique. » Naturellement, un « commerçant » de cette espèce ne réussissait pas dans les affaires, et au bout d'un certain temps, il perdit tout son argent. Alors, Rabbi Yéhiel Mikhal dit : « Il est certain que du Ciel, on veut que je sois Rav », et il devint Rav. Son premier poste se situe dans la petite ville de Novozivkov. Bien que ce soit une ville 'hassidique, peuplée essentiellement de 'hassidim de 'Habad, et en moindre proportion de 'hassidim de Tchernobyl, les 'hassidim choisirent ce jeune Lituanien pour être Rav de leur communauté, car il symbolisait la délicatesse, et ses rapports avec les gens étaient cordiaux et chaleureux. C'est dans cette petite ville qu'il publia son livre « Or LeIsraël » sur le Séfer Hayachar de Rabbeinou Tam. De là, il fut appelé à être Rav de la ville de Novardok, où il resta trente-quatre ans, jusqu'à sa mort. Bien que Rabbi Yéhiel Mikhal n'ait pas été d'une famille de rabbanim, et n'ait pas non plus reçu une éducation de Rav, il pouvait malgré tout servir d'exemple aux autres sur la façon d'être Rav. Il était ferme et fort dans ses opinions et ne craignait rien ni personne.



## BIOGRAPHIE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)



בס"ד

On raconte que dès ses premiers jours à Novardok, il décréta qu'on accueille le Chabbat longtemps à l'avance. Les anciens de la ville et ses sages ne voulurent absolument pas donner leur accord à une nouvelle coutume d'un nouveau Rav. Arriva le vendredi. Le Rav se rendit au Beth Hamidrach pour prier, et le trouva totalement vide. Que fit-il ? Il rassembla un minian de jeunes adolescents, accueillit le Chabbat, pria la prière du soir, et rentra chez lui. Dans la rue, il vit les habitants de la ville qui étaient encore occupés aux préparations du Chabbat. Il leur cria : « Bon Chabath ! » et ils répondirent avec un peu d'agacement. Quand il arriva chez lui, il fit kiddouch sur le vin et mangea le premier repas du Chabath. Au même moment, la communauté se réunit dans le Beth Hamidrach pour prier min'ha suivie de l'accueil du Chabbat. Le vendredi suivant, le Rav arriva de nouveau au Beth Hamidrach pour le trouver vide. Il pria avec les jeunes garçons, mais à la fin de la prière, il ne quitta pas le Beth Hamidrach : il resta debout devant l'Arche, sans laisser passer qui que ce soit. Ici, dit le Rav avec vigueur, c'est moi le maître de maison, et la prière en commun est déjà terminée. Celui qui est en retard devra prier seul. A la fin, le Rav fut vainqueur de sa communauté. Il disait : « En accueillant Chabbat de bonne heure, je suis sûr que le dernier des piseurs d'eau aura le temps de faire rentrer son cheval et sa charrette à l'étable avant le coucher du soleil. » Mais bien qu'il ait été très ferme dans ses décisions et sa conduite en tant que Rav, il était souple comme un roseau quand il s'agissait de prendre une décision halakhique, et il mettait toutes ses connaissances au service de l'indulgence plutôt que de la sévérité. On raconte qu'une fois une femme vint le trouver la nuit de Pessa'h avant le séder, pour poser une question sur un mélange de nourritures, une question grave qu'il aurait fallu à première vue trancher dans le sens d'une interdiction, en rendant les ustensiles interdits. Il regarda la femme, et vit qu'elle était pauvre. Rabbi Yéhiel Mikhal rentra dans sa bibliothèque, et commença à chercher dans les livres, dans les responsa des décisionnaires anciens et récents, pour voir s'il trouverait une façon de permettre. Sa famille attendait. Plusieurs heures étaient déjà passées et le Rav n'était toujours pas sorti de la pièce.

- Jusqu'à quand, grand-père ? S'il n'y a pas moyen de permettre, alors tu dois déclarer teref, lui dit en entrant son petit-fils.

- Que dis-tu, mon fils ? répondit le Rav, comment est-ce que je pourrais m'asseoir à la table, faire le séder et me réjouir alors que cette pauvre femme sera plongée dans la peine et n'aura pas le goût de la fête ?

Et il continua à feuilleter ses livres. Au bout d'un long temps, il sortit le visage riant et dit à la femme que tout était caché. Alors, il revint à la table avec sa famille et se réjouit de la fête comme il convient. Rabbi Yéhiel Mikhal atteignit l'âge de quatre-vingts ans. Dans sa vieillesse, il disait : « Les vieux ont moins de crainte du Ciel que les jeunes, car ils n'ont plus la force de lutter contre le mauvais penchant. Par faiblesse, l'homme laisse tout ce qui le concerne en l'état présent » (la même remarque est rapportée au nom de Rabbi Israël de Salant). Il mourut à un âge avancé le 22 Adar 5668 (1908).



## **BIOGRAPHIE DE NOS SAGES**

**Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice**  
**[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)**



**בס"ד**

Outre son livre « Or Layécharim » sur le Séfer Hayachar de Rabbeinou Tam, il écrivit « Le Aroukh HaChoul'han » sur les quatre parties du Choul'han Aroukh, et aussi sur toutes les mitsvoth liées à Erets-Israël (c'est le Aroukh HaChoul'han HeAtid). Rabbi Yéhiel Mikhal mérita que de son vivant son livre Aroukh HaChoul'han soit considéré comme une source halakhique par les rabbanim et les décisionnaires de notre peuple.

**Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !**